



S'inscrire à la newsletter

Au CHU, la formation par la simulation se fait sa place



Fin septembre, une dizaine de formateurs par la simulation des sites de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni ont bénéficié eux-mêmes d'une mise à niveau de leurs compétences et d'une formation à l'écriture de scénario. Le Dr Clémence Bonnefoy et Valérie Folie, formatrices, font le point sur cette activité qui se développe.

Travailler la technique mais aussi la communication au sein d'une équipe de soins et tous les facteurs humains d'une prise en charge. Se former dans des conditions les plus proches de la réalité. Tels sont quelques-uns des intérêts de la formation par la simulation. Au CHU de Guyane, cette approche se développe. Le site de Cayenne compte une quinzaine de formateurs par la simulation, toutes disciplines confondues. A Saint-Laurent-du-Maroni, ils sont six. A Kourou, une sage-femme a fait connaître son intérêt pour devenir formatrice.

« Élaborer des scénarios communs »

Fin septembre, dix de ces formateurs se sont retrouvés à Saint-Laurent-du-Maroni pour bénéficier de la présence de trois formateurs de formateurs. « J'avais organisé leur venue : un urgentiste, un obstétricien et un pédiatre, relate Valérie Folie, coordinatrice maïeutique de territoire. Puis nous avons proposé aux formateurs de Cayenne de participer, afin de développer un plan de formation régional et des scénarios communs. »

Cette formation des formateurs visait à :

- Mettre à niveau leurs compétences ;
- Écrire des scénarios ;
- Organiser une formation commune aux deux sites ;
- Permettre aux formateurs de mieux se connaître.

Charge à eux ensuite d'organiser des formations pour leurs collègues. Ainsi, à Saint-Laurent-du-Maroni, la quasi-totalité des sages-femmes arrivées en cours d'année dernière, soit environ quarante-cinq professionnelles, ont bénéficié d'une formation par la simulation. Ce fut aussi le cas des vingt-cinq aides-soignantes et auxiliaires de puériculture de la salle de naissance.

Utilisée dans plusieurs spécialités

A Cayenne, tous les internes de pédiatrie passent deux journées par semestre en formation par la simulation, l'une sur la reconnaissance de l'enfant dans un état grave, l'autre sur la prise en charge de l'arrêt cardiorespiratoire, avec les Dr Clémence Bonnefoy, Julie Allard et Olivier Corseri. Cette méthode pédagogique est également proposée au pôle urgences – soins critiques, par les formateurs du centre d'enseignement aux soins d'urgence (Cesu) et au bloc opératoire. Elle est aussi utilisée par le réseau Périnat – notamment pour les formations à la réanimation en salle de naissance – l'Institut des formations en santé, les Forces armées (FAG) et le service départemental d'incendie et de secours (Sdis).

Et même dans le secteur libéral, comme l'explique Aurélia Stanislas, formatrice au Cesu : « Pour l'ouverture de son bloc opératoire, le Dr Max Gérard et son équipe doivent être formés tous les ans aux urgences dans l'attente de l'arrivée du Samu. La première année, on regardait ce qui pouvait arriver et s'ils étaient prêts. Désormais, on affine les scénarios, en fonction de leurs besoins. Cette préparation des scénarios, c'est un gros travail en amont. Il faut analyser les besoins, la population, le type d'urgences, la durée de la formation, le public formé. Par exemple, pour la formation de soins infirmiers en réanimation, on peut organiser la formation par la simulation en fin de formation, comme une évaluation, ou au tout début pour que le contenu de la formation colle ensuite à ce qui a été constaté. »

Du déménagement de l'hôpital au renfort Covid

Une multitude de scénarios sont envisageables. « A Saint-Laurent-du-Maroni, nous avons organisé deux simulations de transfert, au moment du déménagement de l'hôpital », se souvient Valérie Folie. « Tout est prédéfini, poursuit le Dr Clémence Bonnefoy, pédiatre en réanimation néonatale. On peut tout anticiper dans l'écriture du scénario, dans la mise en scène... »

Au sein du CHU, les formateurs souhaitent désormais aller plus loin, comme l'explique Valérie Folie. « La formation par la simulation s'est développée très progressivement. Nous avons commencé sur des mannequins basiques, posés sur des tables, en 2005, avec le Dr Anne Favre. » Dix-huit ans plus tard, l'hôpital de Saint-Laurent a inauguré son centre de simulation haute-fidélité. Il permet de répéter des gestes sur une femme en train d'accoucher, un bébé et un prématuré, en concevant des scénarios et en intervenant en direct sur de nombreux paramètres ([lire la Lettre pro du 9 mai 2023](#)).

A Cayenne, le premier mannequin haute simulation est arrivé pendant l'épidémie de Covid-19, « pour que les personnels en renfort puissent travailler en réanimation avec un bagage minimum », se souvient Aurélia Stanislas ([lire la Lettre pro du 8 décembre 2020](#)). Le Cesu planche actuellement sur des formations en vue de la création d'une unité mobile hospitalière paramédicalisée (UMHP), qualifiée parfois de « Smur sans médecin ».



« Les facteurs humains occupent la moitié de nos débriefings »

Désormais, l'objectif est de développer plus largement cette méthode pédagogique, pour qu'elle ne soit « pas seulement technique. On peut, par exemple, concevoir une formation à l'annonce d'une mauvaise nouvelle. La formation par la simulation est très orientée sur l'humain et la compréhension des erreurs. »

Le Dr Bonnefoy relève, pour sa part, que lors de la formation des internes, « les facteurs humains occupent la moitié de nos débriefings. Au fur et à mesure de nos simulations, on les voit progresser, se réorganiser... C'est un outil extrêmement puissant, obligatoire en formation initiale et pour la certification des établissements de santé. Mais il est exigeant, en termes de ressources humaines, de matériel, de maintenance et de financement. »

Au mois de juin, lors du Congrès amazonien de médecine d'urgence, elle a dessiné les pistes de développement de la formation par la simulation et notamment son espoir de création d'un centre de simulation. « C'est un levier stratégique, qui permet d'harmoniser les pratiques sur le territoire, qui garantit des formations de qualité, sur la base des recommandations, et qui répond aux exigences ministérielles. »

EN BREF

♦ Demandes d'autorisation d'activité : le calendrier modifié

L'Agence régionale de santé avait prévu d'ouvrir, du 1er octobre au 1er décembre, une fenêtre de demande d'autorisation d'activités d'HAD et de médecine d'urgence selon le nouveau cadre réglementaire. Dans un arrêté signé hier, elle en annonce le report. Cette fenêtre ouvrira au premier trimestre, à une date que l'ARS communiquera aux établissements et que nous vous annonceront dans la Lettre pro. Ce report était nécessaire pour achever la révision de l'objectif quantitatif de l'offre de soins (OQOS).

Les établissements ayant prévu de déposer une demande de renouvellement d'une autorisation existante peuvent le faire sur la plateforme SI-autorisation jusqu'à la fin de l'année. Les établissements souhaitant déposer une modification substantielle d'une autorisation existante peuvent également le faire sur cette plateforme jusqu'en fin d'année.

♦ CHU de Guyane – site de Cayenne : des pièces témoins dans les nouveaux bâtiments



Les travaux des bâtiments G et K se poursuivent, au CHU de Guyane – site de Cayenne. Le premier abritera les lits d'hospitalisation de l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit) et de la cardiologie. Le bureau des entrées et les caisses se situeront au rez-de-chaussée. Une chambre témoin a été équipée. Parmi les changements les plus notables, des coffrages disposés en tête de lit abriteront les fluides médicaux, l'électricité et l'informatique, pour donner un aspect plus hôtelier aux chambres. Les fluides sont doublés afin que les dispositifs médicaux puissent être disposés à gauche ou à droite du lit.



ressembleront.

Les travaux des bâtiments G et K se poursuivent, au CHU de Guyane – site de Cayenne. Le premier abritera les lits d'hospitalisation de l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit) et de la cardiologie. Le bureau des entrées et les caisses se situeront au rez-de-chaussée. Une chambre témoin a été équipée. Parmi les changements les plus notables, des coffrages disposés en tête de lit abriteront les fluides médicaux, l'électricité et l'informatique, pour donner un aspect plus hôtelier aux chambres. Les fluides sont doublés afin que les dispositifs médicaux puissent être disposés à gauche ou à droite du lit.

Le bâtiment K- également appelé bâtiment consultation – doit ouvrir en septembre 2026, pour sa part. Il sera la nouvelle porte d'entrée principale de l'établissement. Disposant de 4 000 m2 sur trois niveaux, il regroupera environ 50 salles de consultations permanentes et mutualisées, toutes spécialités. Un bureau de consultation témoin a été aménagé pour permettre aux visiteurs du chantier de se figurer ce à quoi ils

♦ Point épidémiologique : forte activité liée aux diarrhées

L'activité liée aux **diarrhées** était « élevée dans les CDPS et hôpitaux de proximité ainsi qu'aux urgences des trois hôpitaux », au cours des deux dernières semaines, annonce Santé publique France, dans un bulletin de surveillance épidémiologique diffusé hier. On comptait ainsi 191 consultations dans le pôle CDPS – hôpitaux de proximité (contre 101 les quinze jours précédents) et 121 passages aux urgences des trois hôpitaux publics (vs 83).

Le nombre de consultations pour **syndrome grippal** était modéré sur l'ensemble du territoire sur cette même période. « Cette activité est probablement due à une circulation de rhinovirus et entérovirus, les virus grippaux étant actuellement peu détectés », précise l'agence.

« L'activité liée à la **bronchiolite** était stable et conservait un niveau d'activité faible en Guyane.

« L'activité liée au **Covid-19** restait faible en Guyane, avec trois passages aux urgences des trois hôpitaux pour ce motif au cours des quatre dernières semaines.

« Au cours des deux dernières semaines, l'activité liée à la **dengue** sur le territoire restait faible avec 6 cas confirmés.

« Le nombre de cas de **paludisme** était faible et en diminution au cours des deux dernières semaines avec un cas recensé. »

♦ Trois Miss France pour soutenir le dépistage du cancer du sein en Guyane



Le CRCDC fait appel au glamour, cette année, pour encourager les femmes de 50 à 74 ans à participer au dépistage organisé du cancer du sein : Alicia Aylies, Miss France 2017 et ambassadrice du dépistage du cancer du col de l'utérus en Guyane depuis 2018, Clémence Botino, Miss France 2020, et Indira Ampiot, Miss France 2023, participeront à la caravane du dépistage, la semaine prochaine. Elles parcourront quatorze communes du territoire où elles animeront des stands et rencontreront le grand public. Elles seront accompagnées de deux Miss Guyane – Corinne Buzaré et Audrey Ho-Wen-Tsaï – ainsi que de Cornélia Birba, ambassadrice du dépistage du cancer du sein, et Hubert Contout, ambassadeur du dépistage du cancer colorectal. La délégation sera généralement dédoublée, pour augmenter le nombre d'interventions.

En Guyane, rappelle le CRCDC, « bien que l'incidence soit plus faible qu'en France hexagonale, la mortalité reste un sujet de préoccupation : entre 2013 et 2015, on a observé en moyenne 12 décès annuels par cancer du sein, correspondant à un taux standardisé de 16,7 décès pour 100 000 habitantes, soit 1,6 fois le taux national. Dans la majorité des cas, ce cancer se développe lentement à partir de cellules anormales dans le tissu mammaire, ce qui peut prendre plusieurs années avant d'être détectable par un symptôme. De manière générale, plus les cancers du sein sont détectés tôt et plus les chances de guérison sont importantes. Par ailleurs, les cancers détectés à un des traitements moins lourds et moins agressifs, avec moins de séquelles. Il est désormais possible de [prendre rendez-vous directement en ligne](https://www.jefaismondepistage.cancer.fr) pour sa mammographie de dépistage sur [jefaismondepistage.cancer.fr](https://www.jefaismondepistage.cancer.fr). »

Le programme des stands :

- Apatou : vendredi de 9h45 à 11h15 au CDPS ;
- Iracoubo : jeudi de 11h15 à 13 heures au CDPS ;
- Macouria : mardi de 7h40 à 9h30, avenue Pripri de Soula ;
- Mana : jeudi de 15h30 à 17 heures ;
- Maripasoula : jeudi de 10h30 à 11h30 à l'hôpital de proximité ;
- Matoury : mardi de 10h20 à 12h20, à Family Plaza ;
- Régina : mardi de 11h30 à 12h30, au CDPS ;
- Rémire-Montjoly : mardi de 14h50 à 16h45, à la salle Ho-Ten-You ;
- Roura : mardi de 15h30 à 17 heures au CDPS de Cacao ;
- Saint-Georges : mardi de 8h30 à 10 heures, à l'hôpital de proximité ;
- Saint-Laurent-du-Maroni : vendredi de 9h30 à 12 heures ;
- Sinnamary : jeudi de 8h45 à 10h15.

♦ Journée d'étude du Creai, le 6 novembre

Le Centre régional d'études, d'actions et d'informations en faveur des personnes en situation de vulnérabilité (Creai) organise sa journée régionale d'étude le 6 novembre, de 9 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. Ce type de journée permet d'échanger sur une thématique qui questionne le monde médico-social. Il s'agit alors de rassembler les différents acteurs du champs (professionnels, familles/aidants, personnes accompagnées, institutionnels) et de discuter ensemble pour valoriser ce qui existe et mener une réflexion commune sur les défis à relever.

Cette année, en partenariat avec France Assos Santé, les participants aborderont le sujet de la participation des personnes accompagnées dans les établissements, et notamment à travers les conseils à la vie sociale. La matinée aura pour objectif de faire un état des lieux de ce qui existe, à



travers des témoignages. L'après-midi, en ateliers, aura pour but de proposer des solutions pour améliorer la participation des personnes accompagnées.

[S'inscrire.](#)

♦ Portes ouvertes de l'Esat de Matiti, le 18 novembre



A l'occasion de ses 20 ans, l'Esat Claire-Caristan, à Macouria (L'Ebène), ouvre ses portes, le 18 novembre. Le public sera accueilli de 9 heures à 15 heures, sur le site de Matiti. Cette journée sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir :

- Les activités de l'établissement de soutien et d'accompagnement par le travail (Esat) ;
- Les projets de la ferme pédagogique ([lire la Lettre pro du 19 septembre](#)) ;
- Les actions menées avec les partenaires médico-sociaux ;
- Exposer et vendre la production des usagers : jus locaux, gâteaux, acras, fruits et légumes, artisanat...

♦ Sensibilisation sur l'air, à Matoury



Dans le cadre du volet santé du contrat de ville de Matoury, l'association Atmo Guyane propose des actions de sensibilisation sur l'air. Ces animations seront réalisées par le réseau d'Ambassadeur AIRs, nouvellement constitué et accompagnés par Atmo Guyane. Elles se déroulent de 9 heures à 12 heures.

- Aujourd'hui à la Maison du citoyen de Copaya ;
- Lundi à l'école élémentaire de Concorde ;
- Le 30 octobre à l'école élémentaire Rosita-Sabayo du Grand Larivot.

[S'inscrire.](#)

♦ Formation au métier de secrétaire médicale

Le CFA Formation et conseil MRH organise une formation de secrétaire médicale. Elle se déroulera du 1er décembre au 16 juillet. La formation peut être financée par le CPF.

Renseignements et inscriptions : [0694439054](tel:0694439054) ou contact@fcmrh.fr.



En amont des Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique et anesthésie, qui se déroulent du 12 au 14 novembre à Cayenne, plusieurs des intervenants au congrès se proposent de répondre aux questions que vous vous posez dans votre exercice, chaque vendredi dans la Lettre pro, la newsletter de l'Agence régionale de santé. Aujourd'hui, Lucie Leroyer, infirmière référente du lactarium et consultante en lactation, présente les missions du lactarium.



« Le lactarium permet à de nombreux prématurés de recevoir un lait adapté à leurs besoins »

Ouvert en 2017, le lactarium du CHU de Guyane - site de Cayenne est une structure pionnière. Il est le premier lactarium à ouvrir dans les départements et territoires d'Outre-mer. Depuis son ouverture, il joue un rôle majeur dans la prise en charge des extrêmes prématurés, nés avant 28 semaines d'aménorrhée, hospitalisés en service de médecine et réanimation néonatale au CHU de Guyane - site de Cayenne.

Un lactarium à usage interne

Le lactarium de Cayenne est à usage interne, ce qui signifie qu'il ne reçoit pas de dons anonymes. Il collecte le lait uniquement des mères pour nourrir leur propre enfant prématuré. Ce lait sera analysé, pasteurisé et administré indemne de tout germe sur prescription médicale. Ce fonctionnement permet de garantir la qualité et la sécurité du lait tout en préservant la continuité du lien mère-enfant.

Une réponse pour tous les prématurés

Lorsque la mère ne peut pas fournir de lait – en raison d'une contre-indication médicale, d'une production insuffisante ou d'une absence temporaire – le lactarium assure la continuité des soins grâce à l'achat de lait maternel pasteurisé anonyme auprès du lactarium de Marmande (Lot-et-Garonne). Cette organisation permet à chaque grand prématuré, né avant 32 semaines d'aménorrhée, de bénéficier des bienfaits du lait humain, même en l'absence de lait maternel disponible sur place.



Le lait maternel : véritable médicament pour le prématuré

Le lait maternel est le seul aliment possible pour le grand prématuré. Il n'existe aucun substitut possible. Il est particulièrement précieux pour ces enfants car il réduit significativement les risques d'infections graves, soutient la maturation du système digestif, favorise le développement neurologique et contribue à limiter les risques de complications digestives. Au-delà de ses qualités nutritionnelles et immunologiques, l'allaitement et l'accompagnement des mères dans l'expression de leur lait participent à renforcer le lien

mère-enfant.

En quelques chiffres

Le lactarium de Cayenne permet chaque année à de nombreux prématurés de recevoir un lait adapté à leurs besoins spécifiques. En 2024 :

- 64 extrêmes prématurés de moins de 28 semaines d'aménorrhée ont été pris en charge dans le service de réanimation néonatale dont 25 ont pu bénéficier du lait maternel pasteurisé personnalisé de leur mère ;
- 420 litres de lait maternel collectés en service de médecine et réanimation néonatal ;

- 102 litres de lait pasteurisé.

Ce travail collectif illustre l'importance de cette structure sur le territoire : un maillon indispensable du parcours de soins en néonatalogie.

Le lactarium de Cayenne rappelle que chaque goutte de lait exprimée est un geste d'amour et de soin. Elle représente bien plus qu'une alimentation : c'est un lien vital qui soutient la vie et la croissance des enfants nés trop tôt.



♦ IA et cybersécurité en santé : le programme du 13 novembre



L'ARS, le GCS Guyasis et l'ANFH organisent une conférence « IA et cybersécurité », le 13 novembre à Cayenne. Il se déroulera de 8h30 à 17 heures, au CGOSH.

Le programme

- A 8h30 : café d'accueil ;
- A 9 heures : ouverture de la journée ;
- A 9h15 : introduction à l'intelligence artificielle, vulgarisation de la notion d'IA, par Alain Berthelier, de Formavenir ;
- A 10h20 : l'intelligence artificielle appliquée au secteur de la santé, par Kevin Tassius, d'Exodata, et Mazars Forvis ;
- A 12h10 : buffet ;
- A 13h20 : cybersécurité, PCA, PRA, par Kévin Tassius ;
- A 14h05 : cybersécurité, gestion des incidents, par Mazars Forvis ;
- A 15 heures : cybersécurité, protection des données et gestion des sauvegardes ;
- A 15h45 : clôture de la journée.

[S'inscrire.](#)



[Clémentine Akcelrod](#) a rejoint l'ARS Guyane en tant que responsable du développement de l'offre de soins ambulatoires. A ce titre, elle a pour mission de faire du lien entre les acteurs du secteur ambulatoire et avec l'ARS, de participer à l'organisation des soins ambulatoires sur le territoire, d'étendre les activités et d'identifier des leviers d'attractivité pour le territoire. Clémentine Akcelrod a débuté sa carrière comme infirmière en réanimation néonatale au Centre Hospitalier Andrée-Rosemon, en 2003. Elle a ensuite participé à des missions de Médecins du Monde et de l'Unicef à l'internationale. A son retour en Guyane, elle a mené des activités spécifiques en santé mentale et a ouvert un cabinet de consultation et thérapie auprès des enfants et des familles.

Elle avait alors intégré le bureau de la CPTS Centre littoral dont l'une des missions est de renforcer le réseau ville-hôpital. Son souhait est de mettre son expérience au service du développement d'une offre de soins ambulatoires accessible, coordonnée et adaptée aux réalités du territoire guyanais.



[Mélissa Flechel](#) a rejoint l'ARS Guyane en tant que référente des filières de soins. Elle est chargée de dresser un état des lieux des parcours et des filières de soins, de participer à leur territorialisation et d'identifier les points de rupture pour pouvoir proposer des solutions. Elle a débuté sa mission par la cardiologie et la périnatalité. Avant son arrivée à l'ARS, Mélissa Flechel a commencé sa carrière à l'hôpital de Cayenne en 2009 comme agent de service hospitalier et brancardière. Élève à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI), elle a réalisé ses stages dans les hôpitaux de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni. Une fois diplômée, elle a principalement travaillé aux urgences, a été formatrice aux gestes et soins d'urgence, membre du jury d'attribution du diplôme d'État infirmier, et est également infirmière sapeur-pompier volontaire au service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de Guyane. Elle a

ensuite rejoint le service de gynécologie-obstétrique de Cayenne comme infirmière en consultation puis en tant que faisant fonction de cadre de santé gynécologie. Après avoir suivi l'école des cadres en 2021, elle est revenue travailler comme cadre de santé dans l'unité de médecine et chirurgie gynécologique ainsi qu'en consultations externes de gynécologie-obstétrique. Mélissa Flechel intègre l'équipe des tuteurs dans le parcours de professionnalisation des cadres de santé et siège à la commission des soins infirmiers de rééducation et médico-technique (CSIRMT). Investie dans l'amélioration continue de la qualité et dans l'innovation, elle conduit des projets, parmi lesquels la création d'une filière territoriale dédiée à l'endométriose..

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ La prise en charge des prothèses capillaires renforcée



Pour mieux accompagner les patient(e)s dans leurs parcours de soin et améliorer leur qualité de vie en cas de perte de cheveux ou d'alopécie, le dispositif de prise en charge des prothèses capillaires a été significativement renforcé, indique le ministère de la Santé dans un [communiqué](#).

À partir du 1er janvier 2026, les prothèses capillaires seront réparties en quatre classes, selon leur composition et leur qualité, conformément à l'[arrêté publié au Journal officiel](#). « L'amélioration de la base de remboursement par l'Assurance Maladie obligatoire permet à certaines classes de bénéficier d'un niveau de remboursement par l'Assurance Maladie plus élevé qu'aujourd'hui, réduisant encore le coût restant à la charge des patients », se réjouit le ministère.

Par ailleurs, le décret d'application de la loi visant à améliorer la prise en charge des soins et dispositifs spécifiques au traitement du cancer du sein a été transmis au Conseil d'État. Sa réponse permettra la mise en œuvre du texte. Le principal article du texte prévoit notamment que « les soins et les dispositifs prescrits et remboursables sont pris en charge intégralement par les organismes d'assurance maladie [...] lorsqu'ils présentent un caractère spécifique au traitement du cancer du sein ou à ses suites. »

Offres d'emploi



♦ La clinique La Canopée recrute un **médecin spécialisé en gériatrie** (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)

♦ L'Ebène recrute un **éducateur spécialisé** pour l'accueil de jour de la MAS (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)

♦ L'Apajh recrute un **ergothérapeute** (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Assises de la télémédecine**, de 9 heures à 16 heures à l'Isipa, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Demain

► **Les lueurs du silence**, hommage au deuil périnatal, organisé par l'association Sonj lanmou, de 10 heures à 18 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Village bien-être, espace pour enfants, table ronde, conférence, exposition photos...

Mardi 28 octobre

► **Stand d'animations** autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane – site de Kourou, au marché couvert de Kourou de 9 heures à 13 heures.

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Cornélia Birba de 8h30 à 10 heures à l'hôpital de proximité de Saint-Georges, de 11h30 à 12h30 au CDPS de Régina, et de 15h30 à 17 heures au CDPS de Cacao.

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Clémence Botino, Indira Ampiot et Hubert Contout de 7h40 à 9h30 avenue Pripri de Soula à Macouria, de 10h20 à 12h20 à Family Plaza à Matoury,

et de 14h50 à 16h45 à la salle Ho-Ten-You de Rémire-Montjoly.

► **Guichet unique de la rue**, de 9 heures à 13 heures à la Pass de Balata, à Matoury.

Mercredi 29 octobre

► **Seminaire One Health – Emerging Infectious Diseases**. From description to intervention : Malaria research among illegal gold miners in the Amazon, par le Pr Maylis Douine (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.
[S'inscrire](#).

► **Octobre rose**. Sensibilisation au dépistage du cancer du sein, avec la MSP Bourg de Matoury, devant la pharmacie Ibis et à l'angle des rues Victor-Céide et Liberté, de 8h30 à 12 heures.

Jeudi 30 octobre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : la recherche aux urgences, par le Dr Alexis Fremery, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Hubert Contout de 8h45 à 10h15 à Sinnamary, de 11h15 à 13 heures au CDPS d'Iracoubo et de 15h30 à 17 heures à Mana.

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Clémence Botino, Indira Ampiot et Cornélia Birba de 10h30 à 11h30 à l'hôpital de proximité de Maripasoula.

Vendredi 31 octobre

► **Octobre rose**.

- **Gala de charité** au profit d'Onco Guyane, organisé par l'Association des anciens salariés du CMCK, de 19 heures à 2 heures, à l'hôtel Ariatel de Kourou. Entrée : 80 euros.
[Renseignements et inscriptions](#)
- **Marche** aux rythmes traditionnels avec la Ligue contre le cancer, à 17 heures, sur la place des Palmistes, à Cayenne.

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Cornélia Birba de 9h30 à 12 heures à Saint-Laurent-du-Maroni.

► **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Clémence Botino, Indira Ampiot et Hubert Contout de 9h45 à 11h15 au CDPS d'Apatou.

Samedi 1er novembre

► **Opération Toussaint**. Sensibilisation à la lutte contre les moustiques, avec l'ARS et la CTG, de 7 heures à 11 heures, dans les cimetières du territoire.

Lundi 3 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité**. Webinaire sur le parcours d'aide médicale à la procréation en Guyane, à 19 heures sur Zoom, organisé par le collectif Bamp, en partenariat avec EndoAmazonie et ASOPK Guyane. [S'inscrire](#).

Mercredi 5 novembre

► **Afterwork** de la CPTS sur le thème de l'horreur, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne.
[S'inscrire](#).

Jeudi 6 novembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : venins de serpents, activités ophidiennes de l'Institut Pasteur du Maroc, par le Dr Fatima Chgoury, de 15 heures à 16 heures à l'Institut Pasteur ou sur [Teams](#).

► **Journée d'étude du Creai**, sur la participation des personnes accompagnées dans les établissements médico-sociaux, de 9 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne.
S'inscrire. <https://forms.gle/SGT2qL9eTSPLzrdh7>

Vendredi 7 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité**. Ciné-débat autour du [documentaire Éprouvantes](#) [Éprouvettes](#), avec le collectif Bamp, à 19 heures, au cinéma Eldorado, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 8 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures à l'école Gabin-Rozé de Saint-Georges.

Lundi 10 novembre

► **Précongrès des Assises amazoniennes**, avec le réseau Périnat. Formations au Royal Amazonia et à l'Isipa, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mardi 11 novembre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Allaitement, un choix sous influence, avec le réseau Périnat Guyane et le Dr Célia Basurko (CHU de Guyane), à 18h30 au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mercredi 12 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 13 novembre

► **Conférence** « IA et cybersécurité en santé : maîtrisez les risques, renforcez la confiance, anticipez aujourd'hui pour protéger demain ! », organisé par l'ARS, le GCS Guyanis et l'ANFH, de 8h30 à 17 heures, au CGOSH, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Assise amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Vendredi 14 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 15 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à Cayenne, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine.

Lundi 17 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité**. Matinée Fertility Check-up simultanée dans les hôpitaux de Kourou et Cayenne, permettant aux patientes d'effectuer leur bilan de fertilité en une seule matinée. [Renseignement et inscriptions](#) ;

Mardi 18 novembre

► **Journée mondiale de la ménopause**, de 9 heures à 17 heures à la mairie de Rémire-Montjoly. A 9h45, présentation générale des enjeux médicaux, psychologiques et sociaux par le Dr Brigitte Letombe ; A 10h30, ménopause et cœur des femmes, prévenir les risques, par le Dr Paul Zéphirin ; A 11h30, table ronde « Comment mieux accompagner les femmes en Guyane », modérée par le Dr Alphonse Louis et le Dr Raoudha Mhiri.

► **Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées**.

- Portes ouvertes de la section d'initiation et de première formation professionnelle (SIPFP) de l'IME Léopold-Héder (L'Ebène), de 9 heures à 13 heures, à Cayenne.

Mercredi 19 novembre

Séminaire One Health – Emerging Infectious Diseases. Envenomations in the Amazon : An integrative research approach, par le Pr Hatem Kallel (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30. [S'inscrire](#).

Jeudi 20 novembre

Communications scientifiques du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : spécificités des maladies hépatiques en Guyane, par le Dr Alolia Aboïkoni, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Vendredi 21 novembre

Mois de sensibilisation à l'infertilité. Webinaire « Paroles d'Outre-mer Antilles-Guyane » avec le collectif Bamp, à 13 heures (heure de Guyane) sur le parcours AMP dans les Drom, via Zoom. [S'inscrire](#).

Samedi 22 novembre

► **Gala de la CPTS Centre littoral**, à 19 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 27 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 13 heures à 19 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 14 heures : La logique de parcours à l'aune des vulnérabilités ;
- A 16 heures : Atelier au choix ;
- A 19 heures : Soirée festive.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive](#).

[S'inscrire aux visites de structures](#).

Vendredi 28 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 8 heures à 16 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 8h30 : pair-aidance et auto-support, valoriser les expériences mises en œuvre par les pairs ;
- A 10h30 : Atelier au choix ;
- A 13h30 : Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoire d'usage et d'accompagnement.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Samedi 29 novembre

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Jeudi 4 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : études préparatoires à un essai thérapeutique sur l'histoplasmosse, enquête internationale sur le suivi des recommandations OMS de 2020, quelle alternative antifongique dans le traitement de l'histoplasmosse, par le Dr Frédégonde About, à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Café-débat** de l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) « Handicap en Guyane : accompagner autrement et agir ensemble », de 18 heures à 20 heures, au Café de la Gare, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases**. Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.

[S'inscrire.](#)

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpaillage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)